



Des langues continuent à se déchaîner sur l'affaire de la sextape tournée dans le bureau de Martin Camus Mimb le 16 juin dernier.

Alors que le célèbre journaliste sportif présenté ses excuses publiquement vendredi dernier, beaucoup sont ceux qui pensent que c'est véritablement à **Malicka** dont les images et vidéo, la montrant en plein ébats sexuels, ont été balancées dans les réseaux sociaux qu'il revient d'accorder le pardon demandé par celui qui est par ailleurs promoteur de la chaîne de Radio **RSI**.

Favorable à cette opinion, la femme politique **Alice Sadio** croit par ailleurs que même si **Martin Camus Mimb** a demandé pardon, l'**action judiciaire** devrait se poursuivre, selon la femme politique.

Ci-dessous l'intégralité du texte.

Je Suis Émue Par L'acte De Contrition Du Mis En Cause Martin Camus Mimb Privé

Toutefois, il revient à la jeune #Malika, principale victime, et à elle seule de lui/leur accorder ou non son pardon. Il en est de même de toutes les femmes qui traineraient dans leur âme le poids des griefs à l'encontre de ce/ces derniers. Personne ne peut ressentir leur douleur comme elles le ressentent.

Je m'alignerais donc sur la réponse de Malika et des autres femmes avant elle. Je suggère à tous ceux qui se sont levés et battus pour elles d'en faire autant.

Car il s'agit d'être à l'écoute du ressenti profond de Malika pour éviter d'en faire plus ou alors moins que ce qu'elle et sa famille souhaiteraient pour mieux se sentir et mieux se relever de cette sordide histoire et passer enfin à autre chose.

Ne perdons jamais de vue qu'il y'a aussi en jeu d'autres victimes dont on ne fait pas cas, à tort. Ces victimes collatérales sont les enfants et l'épouse du mis en cause qui n'ont rien fait pour se retrouver piégés dans ce tourbillon lugubre. Ces enfants-là ont aussi besoin d'être protégés, de grandir, de retrouver leur équilibre...

Toutefois, l'action judiciaire devrait se poursuivre tout au moins à des fins d'enquête sur l'existence, l'ampleur, les ramifications et les acteurs allégués des fameux réseaux de proxénétisme et de pornographie dont les dégâts sur la jeunesse camerounaise sont aujourd'hui inqualifiables.

Il s'agira de démanteler en urgence ces maisons closes,

Pour qu'il n'y ait plus jamais d'autre Malika.

Alice Sadio
